

Histoire et patrimoine

Treize ans de reconstruction après les bombardements de 1944 La basilique Notre-Dame-des-Miracles, à Mayenne

Les Journées européennes du patrimoine sont toujours l'occasion de découvertes inattendues – même dans les monuments les plus connus dans le département. Le 16 septembre, le Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne l'a encore démontré lors de la visite guidée de la basilique Notre-Dame-des-Miracles, à Mayenne.

Première surprise : le père Pierre-Marie Perdrix, curé de la paroisse, a permis aux visiteurs de découvrir la statue de Notre-Dame-des-Miracles : une petite statue en bois polychrome de la fin du XV^e siècle, objet d'une grande piété populaire. Une autre surprise a été la possibilité d'accéder à la vaste crypte, habituellement fermée au public, construite au XIX^e siècle pour servir de soubassement au déambulatoire et aux chapelles rayonnantes.

Julie Maviel, guide conférencière, insiste plus particulièrement sur l'histoire architecturale du monument, remanié à diverses périodes sur une durée de neuf siècles. Quelques vestiges, dont la façade, subsistent de la période romane. Des travaux d'agrandissement interviennent de la fin

du XV^e siècle jusqu'au XVII^e siècle (ajout d'un transept, puis de bas-côtés). Durant la Révolution, l'édifice connaît diverses péripéties. Il sert même de salle de réunion pour une « section de sans-culottes » ! Le XIX^e siècle est marqué par la construction d'un nouveau chevet avec déambulatoire et chapelles rayonnantes. L'église devient « basilique » en 1900, ce qui se justifiait par l'ancienneté du sanctuaire et le culte rendu à Notre-Dame-des-Miracles.

Le 9 juin 1944, la ville de Mayenne subit de terribles bombardements qui détruisent des quartiers entiers et partiellement la basilique. Celle-ci reste fermée durant treize années pour permettre sa restauration. Vitraux, peintures murales, sculptures et mobilier, tout est perdu... sauf la statue



Dans la chapelle du chevet, des verrières dessinées par Maurice Rocher évoquent la vie du Christ et de la Vierge Marie. Au centre, les Mystères joyeux, dont la naissance dans l'étable (notre photo) ; à gauche, les Mystères douloureux ; à droite, les Mystères glorieux.



Depuis août 2004, une sculpture d'Alain Legros, en bois polychrome, représente Notre-Dame-des-Miracles. Quatre fois plus grande que la statue de la fin du XV^e siècle, elle se présente à la ferveur des croyants.



Dans le bas-côté sud, un vitrail dessiné par Maurice Rocher est consacré à saint Vincent de Paul, défenseur des pauvres. En bas, sur la droite, on découvre l'ancien hôtel de ville de Mayenne.

de Notre-Dame-des-Miracles que l'évêque de Laval retrouve, intacte, parmi les décombres.

Par voie de conséquence, la décoration est aujourd'hui très épurée. Outre une statue du sculpteur Alain Legros représentant Notre-Dame-des-Miracles, on remarque principalement les vitraux réalisés entre 1952 et 1962

sur des dessins de Maurice Rocher (né à Évron en 1918, mort à Versailles en 1995). « *Ces vitraux, précise une plaquette destinée aux visiteurs, selon les heures du jour et l'ensoleillement, permettent un relief tout particulier et nécessitent plus d'une visite pour être pleinement appréciés* ».